

réflexes-clichés, programmés en nous par la culture environnante, pour retrouver le contact avec la réalité elle-même. Celle-ci, il me semble, est déjà présente dans des couches profondes du psychisme, comme une sorte de connaissance-archétype, hors d'atteinte du conditionnement culturel. Le rôle de la réflexion est de permettre de reprendre le contact avec jette connaissance déjà présente, et de la décanter avec soin du "savoir" superficiel, c'est-à-dire du conditionnement culturel.

Le travail que j'ai commencé en ce sens a été important pour ma compréhension du monde et de moi-même, et par là-même, dans mon "faire" quotidien et dans la conduite de ma vie. Ce travail (comme en bien d'autres occasions) me paraît comme une **première percée**, comme une porte que je viendrais de pousser et qui s'ouvre sur un vaste panorama, qu'il me resterait à explorer. J'ai tout en main pour le faire - mais je ne sais si je le ferai un jour⁵⁴(*). Mettant même à part la mathématique, il ne manque pas de thèmes de réflexions tout aussi "juteux", et plus personnels et plus brûlants encore, qui sans doute auront la préférence d'abord sur l'approfondissement d'une réflexion plus générale sur le yin et le yang. . .

18.2.4. Notre Mère la Mort

18.2.4.1. (a) L' Acte

Note 113 (21 octobre) Trois jours ont passé sans écrire de notes. Mes journées ont été absorbées par d'autres tâches et événements. Un de ceux-ci a été la visite de Pierre, en compagnie de sa petite fille Nathalie, arrivés hier soir. Il pense rester jusqu'à demain soir, et d'ici là lire ce qui est écrit de l' Enterrement. Ça risque de faire un peu court, pour un texte que j'ai mis près de trois mois à écrire...

Le temps que j'ai pu consacrer à une réflexion, je l'ai passé à continuer à faire joujou avec les "couples" yin-yang et les groupes qu'ils forment. Le sujet a de quoi fasciner, combinant la saveur bien particulière à l'investigation d'une "structure" mathématique, dont la nature même se précise progressivement au cours du travail, et celle d'une réflexion sur le monde et sur l'existence. Chacun des principaux couples yin-yang représente une sorte de "**trou de serrure**" (parmi une infinité d'autres), révélant un certain aspect du monde, ou d'un coin du monde. Les "groupes" de couples que j'ai relevés jusqu'à présent semblent correspondre plutôt à différents modes d'appréhension possible des choses de l' Univers, comme autant de **portes** qui s'ouvriraient sur lui et nous le montreraient sous autant d'angles différents. Chacune de ces "portes" a un grand nombre de trous de serrure, peut-être même un nombre illimité, par où regarder - en attendant peut-être de pousser la porte tout simplement ? Pour le moment je me suis borné à détecter bon nombre de ces trous (j'en ai trouvé bien dans les deux cents), à y coller mon oeil à chacune ne serait-ce que l'espace de quelques instants, tout en me rendant compte chaque fois qu'il y aurait de quoi regarder un bon moment sans y perdre son temps, bien au contraire ! Mais mon impatience est plus grande d'aller d'abord jeter un coup d'oeil à tel et tel autre trou par où regarder encore, et aussi de faire le tour de toutes ces portes et à m'orienter tant bien que mal comment elles elles sont disposées les unes par rapport aux autres, et peut-être aussi suivant quels "patterns" sont disposés en l'une ou l'autre ces trous qui en avaient fait déceler l'existence. . .

Finalement, les dix-huit "portes" que j'avais détectées, il y a un peu plus d'une semaine, se sont augmentées de trois autres encore, ce qui en fait vingt et un, se disposant en un diagramme (que j'avais qualifié de "vaguement en forme d'arbre de Noël"), comportant à présent un "tronc" de neuf "sommets" (ou "portes", ou

⁵⁴(*) Tout comme j'ignore si le genre de travail que je vois ici s'ouvrir devant moi a déjà été fait. (L'étude, en somme, d'une sorte de "carte" locale et globale des qualités des choses de l'Univers et de leurs modes d'appréhension, sous le jour de l'harmonie des complémentaires yin-yang.) C'est d'ailleurs là une question toute accessoire, vu qu'il s'agit non pas de présenter une thèse de doctorat de ceci ou de cela, mais d'approfondir une compréhension du monde et de soi-même, laquelle ne peut être que le fruit d'un travail personnel.